

ESPACE PIERRE CARDIN



Septembre 1988

1, avenue Gabriel - 75008 PARIS

PARMI NOS ANCIENS...

ADJANI Isabelle	ALEXIS Claude	ALEXSANDRE Patrice	ANDREI Frédéric
ARNAL Laurent	ARNOLD Julie	AUSSEDAT Pierre	AUTEUIL Daniel
AVERLANT Eric	AZEMA Sabine	BABILEE Yann	BALMER Jean-François
BARZYK Patricia	DE BAYSER Clotilde	BERGE Sylvia	BERRIANE Catherine
BEZANCON Valérie	BIERRY Marion	BLANC Dominique	BOISSON Christine
BONNEL Patrick	BORNE Paul	BOURGINE Elisabeth	BOUIX Evelyne
BREMOND Romain	DE LA BROSSE Simon	BRIAUX Hervé	BRUN Monique
CACCIA Michel	CANOVAS Anne	CAPILLERY Franck	DE CAPITANI Grâce
CARLETTI Ariane	CARRE Marie	CERBONNET Frédérique	CHALEM Denise
CHARMETANT Christian	CHAUVEAU Zoé	CLAVIER François	CLOAREC Christian
COLL Nadine	CONSIGNY Anne	CONTI Marie-Christine	COURGER Isabelle
CYLIANE Guy	DARROUSSIN Jean-Pierre	DEGUY Marie-Armelle	DELBRICE Fanny
DELUC Xavier	DEMARLE Philippe	DERRUAZ Chantal	DESMARETZ Eric
DETMERS Maruschka	DUCLOS Philippe	DULERY Antoine	DURAND Jean-Claude
FARMER Mylène	FELGUEIROLLES Coco	FERRAN Catherine	FLORENT Xavier
FRANCOIS Christian	FRAPPAT Francis	FREMONT Thierry	FREYSSE Stéphane
GELIN Manuel	GELINAS Isabelle	GODILLOT Bunny	GORSE Corinne (Kris)
GOZLAN Fabienne	GRANOTIER Sylvie	GUYON Fabienne	HAUDEPIN Sabine
HANCISSE Thierry	HIOLLE Hervé	HOSSEIN Nicolas	HUSTER Francis
JAÇOVELLA Jean-Pierre	JEAN Christiane	JEZEQUEL Julie	JOUSSET Anne
KAPRISKY Valérie	KARMANN Sam	KERBRAT Philippe	KREIS Anne
KOTTO Maka	LAMBERT Christophe	LAVAL Jean-Daniel	LE FORESTIER Maxime
LELIEVRE Philippe	LENGLINEY Michel	LEROY-BEAULIEU Philippine	LIEBMAN Riton
LINDON Vincent	LOEB Caroline	LUCCHETTI Fabienne	MACQUERON Jean
MAGNET-Cécile	MALET Pierre	MALIGNON Jean-Pierre	MALVOISIN Patricia
MARCEAU Sophie	MARLON Ged	MARTIN Daniel	MAY Mathilda
MERGAULT Isabelle	MESGUISCH Daniel	METAYER Blandine	MINTHE Paul
MIRMONT Roger	MUGLER Thierry	NANTY Isabelle	NELL Nathalie
ODENT Christophe	ORCIER Sylvie	OTERO Isabelle	PAOLI Cécile
PARILLAUD Anne	PETTITJACQUES Isabelle	PIERENS Diane	PILLU Lissa
POCHAT Marie-Sophie	PRADAL Bruno	QUENNESSEN Valérie	PUYMARTIN Jean-Philippe
RAJOT Pierre-Loup	REBBOT Jérôme	RECOING Aurélien	RENOIR Magali
RIGAL Françoise	ROBIN Muriel	ROMAND Béatrice	ROUSSEAU Marie-Christine
ROUSSEL Myriem	ROY Laurence	SAVINAUD Jean-Pierre	SCOTTU Jean-Paul
SCHOTTENFELD Barbara (USA)	SCHMIDT Nathalie	SCOTTO Olivier	SEMPE Nicolas
SERVIER Elisa	SIHOL Caroline	SOUFFLET Bernard	SPIELVOGEL Laurent
SPIESSER Jacques	SPILLMANN Marc	STEFFEN Valérie	TANNER Elisabeth
TERNISIEN Pascal	TEXIER Isabelle	THURIES Françoise	TORRES Anne
TRICOTTET Fabienne	VOLLEREAUX Sonia	DE TURCKHEIM Charlotte	WEBER Jacques
WINSTEL Brigitte	WITTA Frédéric		



ECOLE FLORENT

LE DIRECTEUR

à
Pierre CARDIN

le 8 septembre 1988

Cher Pierre Cardin,

En écho aux possibilités que vous nous offrez annuellement, j'ai toujours pensé qu'il était de mon devoir, pour faire oeuvre résolument théâtrale, de présenter à l'Espace Pierre Cardin des pièces dans leur intégralité et autant que faire se pouvait, des créations.

Rappelons-nous! Septième Ciel de Caryl Churchill en 82, Le Catéchisme selon Soeur Marie-Ignace de Christopher Durang en 83, Bisbilles de Catherine Hayes en 84, Le Droit du Seigneur de Nicholas Wright en 85, Un Coeur comme les Autres de Larry Kramer, La Veuve Basquaise de Bernard da Costa, Longueur d'Onde de Victor Haïm en 86, Biloxi Blues de Neil Simon en 87. Que des créations et pour la plupart anglo-américaines.

Une célébration comme celle, récente, des soixante ans du Cartel incite à la préservation de notre patrimoine.

J'ai jeté mon dévolu sur LE SIMOUN de Henri Lenormand, car, ses accents résonnent avec stridence et discordance dans la France de 88. C'est le type même de la pièce où la préservation du patrimoine débouche sur la permanence et la pérennité des exclusions, des dérèglements et des conflits propres à notre nation.

Cher Pierre Cardin, en accueillant l'Ecole Florent depuis tant d'années avec tant de bienveillance, vous faites pièce au temps, en effet, mes jeunes qui se succèdent et qui, grâce à vous, s'élancent dans la vie, vous forgent bouclier et masse pour terrasser l'adversité.

Mon infini respect.

François FLORENT

L' ECOLE FLORENT remercie

la COMPAGNIE GILLES GLEIZES

pour sa participation à la production du "Simoun"

et

le THEATRE DES 13 VENTS à Montpellier

le THEATRE DE LA SALAMANDRE à Lille

le THEATRE DE LA COMMUNE à Aubervilliers

pour leur aide technique.

et naturellement

Merci

à l'ensemble de l'équipe de l' Espace Pierre Cardin

Mademoiselle Yoshi TAKATA
Madame Christine CARDIN
Messieurs Dominique BOITEL
Claude ABELLARD

Il y a longtemps que n'avait pas soufflé le Simoun...

Et voici qu'à la demande de François FLORENT, il revient des profondeurs de l'oubli, ce vent qui rend fou et libère les démons ! Il chante la méfiance et l'attrance que ressent chaque race pour l'autre ! Il siffle à nos oreilles les contradictions, les paradoxes et l'absurdité de tous les racismes ! Il hurle la tragédie du désir inapaisable !

Ce délire de la nature est orchestré par LENORMAND, dramaturge maudit et négligé par une postérité ingrate...

Ecoutez ! Parmi les cris distordus du Simoun, nous parvient une mélodie précieuse et sombre. Elle est de Jean GENET, poète violent et raffiné de la négritude...

Gilles GLEIZES

#####

"Nous sommes tous victimes de notre folie enfouie dans les tranchées du désir qu'il ne faut surtout pas nommer".

"L'Enfant de sable"
Tahar Ben Jelloun

LE SIMOUN

Henri-René LENORMAND

Mise en scène : Gilles GLEIZES

Avec la participation de
Christine RABOT-PINSON
pour les costumes

Réalisation des costumes : Isabelle DENIS
Coiffures : Sandrine POURADIER
Lumières : Thierry ZINN
Réalisation sonore : Bernard VALLERY
Régie son : Gilles NICOLEAU
Dramaturgie : Claire LANGLET

Avec, par ordre d'entrée en scène :

Le négro	Edouard MONTOUTE	Giaour	Chad CHENOUGA
4 arabes	Maurad KARA Thierry GABET Farouk BERMOUGA Maher KAMOUN	Clotilde	Sandrine MAILLET
Ali	Lionel ABELANSKI	La mendiante	Fatima SOUHALIA
Aïescha	Chimène BARBAZA	L'agha des Laarba	Gérard ZIMMER
Laurency	Philippe SMOLIKOWSKI	Aziz	Jean-Michel LAHMI
Le vérificateur des poids et mesures	Emmanuel LERAT	3 légionnaires	Olivier DELOR Jean-François HIRSCH Stéfan ELBAUM
Le percepteur des impôts	Frédéric PITERS		
Le receveur de la poste	Willem SAMSON		
Une jeune arabe	Mariem HAMIDAT		

Les monologues du Négro sont extraits de "Les Nègres"
de Jean GENET

La scène se passe à Ghardaïa dans le M'zab
(Sahara Algérien)

Le Simoun est créé le 21 Décembre 1920 à la Comédie Montaigne-Gémier, devenue plus tard Comédie des Champs Elysées, dans une mise-en-scène de Gaston BATY.

HENRI-RENE

Etonnant comme le souvenir d'Henri René LENORMAND s'est effacé de nos mémoires et nos anthologies ! Il fut cependant une des personnalités les plus marquantes de la vie théâtrale de l'entre-deux-guerres : un écrivain fécond, un auteur à succès, un "chef d'école", selon ses contemporains qui n'hésitent pas à lui décerner le titre de "précurseur du théâtre de l'inconscient".

Pourtant les débuts sont obscurs ; boudées par les critiques, ses premières pièces ne rencontrent qu'indifférence. Bien plus, la guerre vient compromettre ces premières tentatives. Ce n'est que vers la fin de la Grande Guerre, à Genève - à l'étranger ! - que le succès pointe avec la création par Georges PITOEFF de "Le temps est un songe", et surtout des "Ratés", amère peinture des mœurs de tournées, d'autant plus cruelle que l'épouse de LENORMAND, l'actrice Mary KALF en est la principale interprète.

En 1920, Firmin GEMIER crée Le Simoun à la Comédie des Champs Elysées : la pièce atteint la centième.

La production du jeune auteur est exceptionnelle - 1 pièce par an, un rythme qui ne fléchira pas : dès lors, presque chaque année, le public parisien applaudit la création d'une oeuvre de LENORMAND.

Ses pièces sont reprises dans le monde entier : New-York, Vienne et Varsovie les accueillent. Mais Le Simoun demeure la pièce la plus diffusée, depuis sa création par Firmin GEMIER, FALCONETTI et Charles DULLIN, elle fait l'objet de nombreuses reprises :

- à l'Odéon en 1923
 - au tout jeune Théâtre Pigalle, en 1930
- avec Marguerite JAMOIS et Robert LE VIGAN.

Une tournée la porte dans le monde entier, et Le Simoun connaît alors "les honneurs de la persécution" = Le Gouverneur d'Algérie suspend la représentation à Alger, un ministre de France la juge indésirable à Copenhague, la censure anglaise l'interdit...

.../...

LENORMAND

Néanmoins, elle triomphe à Athènes, Genève, Varsovie, Budapest... et est sifflée à Rome dans une mise en scène médiocre.

En 1933, une adaptation pour le cinéma permet à Firmin GEMIER d'interpréter pour la dernière fois le rôle-fétiche de Laurency : il meurt peu avant la sortie du film.

En 1937, Le Simoun entre au répertoire de la Comédie Française, interprétée par Madeleine RENAUD, Aimé CLARIOND, Julien BERTHEAU, Fernand LEDOUX.

Le Simoun, en effet, plus encore que Les Ratés est le chef d'oeuvre de LENORMAND, car il s'articule autour de ses thèmes majeurs : l'analyse de l'esprit humain et la peinture du colonialisme.

Pour le premier thème, il se donne deux inspirateurs : FREUD et NIETZSCHE, rien de moins ! FREUD pour les pulsions de l'inconscient, qui affine les personnages de LENORMAND aux héros de Sophocle et Eschyle. De NIETZSCHE, en revanche, vient l'observation de la variation des instincts humains selon les climats : "Le Simoun est une tragédie pour ceux qui veulent prendre conscience des fatalités climatiques, des "Moires" Africaines suspendues au-dessus des européens expatriés".

Enfin, le thème du colonialisme, si bizarrement absent des oeuvres contemporaines, associe Le Simoun aux autres pièces de LENORMAND consacrées à la décadence de l'Empire Colonial Français : A l'ombre du mal et Terre de Satan

Pourtant, jamais LENORMAND n'aborde de front l'aspect politique du colonialisme, préférant le biais de l'étude psychologique des "petits coloniaux, ces primaires, que le vin blanc excitait à la vantardise". Et si Le Simoun laisse pressentir l'inévitable explosion de violence de la Guerre d'Algérie, il n'en fait jamais un motif idéologique.

Claire LANGLET